

RAGUSE :— M. Stefano Scuria, chanoine de la cathédrale, a bien voulu m'envoyer sur les reliques de Raguse un beau manuscrit d'où j'extrais ce qu'on va lire. Je me suis également servi d'un travail important, publié en 1868, par ce savant ecclésiastique, sur le trésor de la cathédrale.

Raguse, ville forte des Etats autrichiens en Dalmatie, sur la rive orientale de l'Adriatique est très riche en restes de la vraie croix. La principale, dont l'authenticité ne paraît pas certaine, est un énorme fragment placé dans une croix d'argent. On a dit que deux morceaux de la vraie croix ont été apportés de Rome par Paulimir Belo, vers la fin du Xe siècle, et donné par lui à l'église de Saint-Etienne. Un inventaire de 1493 indique en effet *deux* morceaux considérables possédés par l'église depuis un temps immémorial ; cependant cette opinion a été abandonnée ; on croit plutôt que la relique vient d'une reine du nom de Marguerite, veuve en 1050 d'un roi de Croatie, qui donna à l'église de Saint-Etienne, entre autres reliques, *deux* morceaux du bois de la vraie croix. On explique cette possession par les relations des rois croates avec la cour de Constantinople, qui en possédait encore à cette époque une masse considérable.

Après l'inventaire de 1493, et notamment en 1588, époque où écrivait Razzi, il n'est plus question que d'un seul morceau. A l'époque